

e) Sont-elles finalement remises, par une rapide et pressante récapitulation, sous les yeux de l'esprit, proposées au jugement et à l'appréciation du jugement et de la raison des auditeurs: — cette récapitulation est-elle vive, émouvante, dramatique, passionnée?

N. B. — S'il s'agit d'un *discours sans réponse*, il faut parfois prévenir les objections qui peuvent surgir dans les esprits, et les résoudre: c'est la réfutation partielle.

Si l'adversaire de l'orateur doit parler après lui, ou s'il a déjà parlé, il faut le prévenir ou le réfuter, en montrant que tout ce qu'il a dit ou dira, ou bien:

a) est hors de la question, que l'on débat;

b) part d'un *principe faux* et s'appuie sur un sophisme, inacceptable dès lors dans ses conséquences;

c) est la *conclusion fautive*, ou *exagérée*, d'un principe vrai.

Ainsi, en prouvant l'inanité, le peu de valeur des arguments d'un rival oratoire, on éclaire — car il est toujours question de la *preuve* — de plus en plus l'esprit et l'on dissipe les doutes. Il faut en cela une grande souplesse de raison, une dialectique puissante, serrée, ingénieuse: c'est ce qui différencie les orateurs de la tribune et du barreau.

### III. — Péroraison.

4. Il est à remarquer que souvent la *récapitulation* s'identifie avec la péroraison ou couronnement du discours.

L'orateur, après s'être concilié son auditoire dans l'*exorde*, l'avoir instruit et convaincu dans la *confirmation*, n'a plus qu'à frapper les derniers coups qui décident de la victoire. Il doit donc achever de persuader.

Aussi la péroraison s'adresse-t-elle surtout à la volonté: son arme est le pathétique vigoureux, contenu, communicatif sans cris ni débordements impétueux.

a) Comment l'orateur atteint-il l'âme des auditeurs, par la *pitié* ou l'*indignation*, les deux grands ressorts d'émotion?

b) Quel usage fait-il des *circonstances* où il parle, de la nature du sujet qu'il traite, des dispositions des auditeurs.

c) Son âme vibre-t-elle de *passion vraie*, d'émotion entraînant, sans qu'il cède à la fougue qui égare et qui se perd?

d) Sait-il choisir les *tours* animés, les *expressions* énergiques, les *figures* hardies, les *images* attendrissantes?...

e) L'orateur enfin sait-il se borner et *conclure* à temps, sans fatigue pour l'auditeur, sans insistance trop persistante qui ramène l'émotion sur ses pas et prolonge le succès obtenu en le compromettant par ces longueurs?